

Tirade du nez : si Cyrano de Bergerac revenait parmi nous...



Assez ! En ayant assez de ces politiciens impécunieux, corrompus, idéologues, coranophiles, pleurnicheurs, sans envergures, qui jettent l'opprobre sur l'autre afin de se dédouaner de leurs propres incompétences, je veux prendre le parti de Riposte Laïque.

Voici ci-dessous une parodie de la Tirade du nez de Cyrano de Bergerac. En espérant que nos politiciens sachent à quel point nous les méprisons et nous ne croyons plus à leurs salamalecs. Donnez-nous aujourd'hui une femme ou un homme d'envergure, le bateau tangué... L'idéologie est devenue un moyen de gouverner.

<https://www.youtube.com/watch?v=aydm4FUlnk0>

Ah ! Non ! C'est un peu court mon pauvre idéologue !
On pouvait dire... Oh ! Dieu ! Bien des choses analogues...
En variant le ton, – par exemple, tenez :

Agressif : « moi, monsieur, si j'avais ces idées
Il faudrait sur le champ que je m'en débarrasse
Amical, « vos idées sont nées de guerre lasse :
L'amour de la patrie n'est plus de la partie »
Descriptif : « Ce sont des chimères, des utopies !
Curieux : « Par de tels propos ne vous sentez vous pas vieux ?
Ne pas collaborer vous rend-il envieux ? »
Gracieux : « Aimez-vous à ce point les beautés féminines
Qu'à la vue de la burqa votre âme fulmine ? »
Truculent : « ça monsieur lorsque vous radotez
Des plaques d'eczémas vous font-elles gratter
Sans qu'un socialiste vienne vous soulager ?
Prévenant : « Gardez-vous de ces belles idées
Elles sont aujourd'hui vues tel un étrange bémol
Tendre : « Couvrez-les d'un édredon assez mol
L'épée médiatique est d'un gauchisme acéré
Elle ne craint jamais de tuer la vérité
Pédant : « Vos idées monsieur sont amphigouriques
Souffrez que nous vous imaginions en bourrique
Tel l'equus asinus votre esprit est éteint
Le peuple par nos mensonges vous donne mauvais teint »
Cavalier : « Vos idées dressées sont incommodes
et vous empêchent de ramper pour être à la mode »
Emphatique : « Erigez-vous donc un piédestal
Pour exhiber votre nanisme monumental »
Dramatique : « Des idées patriotes monsieur
Pensez-vous que nous puissions vous prendre au sérieux ? »
Admiratif : « Des idées pareilles sont si rares ! »
Lyrique : « Vous éclairez le passé tel un phare »
Naïf : « Espérez-vous gagner des élections ?
Le front républicain est un fond de pension »
Respectueux : « Montrez-nous donc votre dorsal
Et qu'à force de rire, aux côtes nous ayons mal ! »
Campagnard : « Sacré bou Diou ! Des mots pleins de boue
Votre fierté nationale salope tout ! »
Militaire : « Pourquoi ce branle-bas de combat ? »
Pratique : « Vos idées pourtant vraies on ne les entend pas !

Essayez le porte-voix, redoublez d'efforts
Le poète l'a chanté et il vous donne tort
Mourir pour des idées n'est plus dans l'air du temps
Et votre antienne est à contre-temps du coran
Voilà idéologue ce que vous eûtes dit
Si de lettres et bel esprit vous fûtes garni
Mais les pieds trop mouillés dans de vieux marigots
Par capillarité diluent votre cerveau
Triste sire vous êtes vendu aux Qataris
Qui ne vous considèrent pas plus qu'un panaris
Vous leurs servez la soupe et notre beau pays
Pour un peu de gloire et beaucoup de royalties
Vous avez beau nous humilier nous voir vaincus
Vous ne savez pas combien nous sommes têtus
Et si vos médias et vos juges nous contraignent
Dans nos cœurs purs seule la France éternelle règne
Nous avons encore assez de mots en réserve
Pour marquer votre nullité de notre verve

Henri Lautréamont